Marie, Barque de la nouvelle Église, instruit les apôtres.
La descente du Saint-Esprit.

Leçon de la Reine du Ciel :

Ma fille bénie,
tes propos rejoignent mon Coeur et m'amènent à verser en toi des océans de grâces.
Oh ! comme elles coulent à flots en toi pour te donner la vie de la Divine Volonté.
Si tu me fais totalement confiance,
- je ne te laisserai plus jamais,
- je serai toujours avec toi pour te donner la nourriture de la Divine Volonté dans
---chacune de tes actions,
---chacun de tes mots et
---chacun de tes battements de coeur.

Maintenant, écoute-moi bien, ma fille.
Notre plus grand Bien, Jésus, monta au Ciel.
Là il est maintenant avec son Père Céleste, plaidant pour ses enfants et ses frères de la terre.
De sa Patrie céleste, il regarde chacun. Personne ne lui échappe.
Son amour pour ses enfants — et les miens — était si grand qu'il laissa sa Mère sur la terre pour les consoler, les assister, les instruire et leur tenir compagnie.

Lorsque mon Fils partit pour le Ciel,
je suis demeurée avec les apôtres dans le Cénacle pour y attendre le Saint-Esprit avec eux.
Ils se tenaient autour de moi et nous priions ensemble.
Ils ne faisaient rien sans me demander conseil.

Quand je prenais la parole pour
-les instruire et
-leur raconter des anecdotes qu'ils ne connaissaient pas concernant mon Fils,
par exemple les détails de sa naissance, ses pleurs d'enfant, son caractère aimable,
divers incidents de notre séjour en Égypte,
les si nombreuses merveilles de notre vie cachée à Nazareth,
oh ! comme ils m'écoutaient avec attention !

Ils étaient enchantés
-d'apprendre tant de choses et
-d'entendre tant d'enseignements
que Jésus m'avait donnés pour que je les leur communique.

En fait, mon Fils ne leur avait presque rien révélé sur lui-même.
Il m'avait réservé la tâche
-***de leur dire combien Il les aimait et***
-de leur faire connaître beaucoup de détails sur Lui-même que seule sa Mère connaissait.

Ma fille, j'étais pour les apôtres plus que le soleil qui leur donna la lumière du jour.
J'étais la barque dans laquelle ils trouvaient refuge pour y être en sécurité, à l'abri des dangers.

Je peux dire
-que je portais l'Église naissante sur mes genoux maternels
-que mes bras étaient la barque avec laquelle je la menais à bon port — ce que je fais toujours.

Puis arriva le moment de **la descente du Saint-Esprit** que mon Fils leur avait promise. **Quelle transformation s'ensuivit**, ma fille !

Ils reçurent une science nouvelle, une force d'âme invincible, un amour ardent.
Une nouvelle vie commença pour eux.
Courageux et braves,
ils se séparèrent et allèrent partout dans le monde
-pour faire connaître la Rédemption et
-pour donner leur vie pour leur Maître.

Je restai avec le bien-aimé Jean et
je fus obligée de quitter Jérusalem quand débuta le temps des persécutions.

Ma chère fille, **mon magistère se continue encore dans l'Église.**
Il n'y a rien qui ne vienne par moi.
Je peux dire :
-que je me dévoue totalement par amour pour mes enfants et
- que je les nourris de mon lait maternel.

Dans les temps actuels,
je manifeste à mes enfants un amour encore plus spécial
en leur faisant connaître
comment toute ma vie s'est déroulée dans le Royaume de la Divine Volonté.

C'est pourquoi **je te veux sur mes genoux, dans mes bras maternels,**
comme dans une barque où tu seras certaine de vivre dans l'océan de la Divine Volonté.
Je ne pourrais te donner une plus grande grâce.

Ah ! je t'en prie, rends heureuse ta Maman.
Viens vivre dans ce Royaume si saint !

Et quand tu t'apercevras que ta volonté veut reprendre vie,
viens te réfugier dans la barque sécuritaire de mes bras en me disant :

«Maman, ma volonté veut me trahir,
je te la confie afin que tu la remplaces par la Divine Volonté. »

Oh ! comme je serai heureuse quand je pourrai dire :
« Ma fille est toute mienne parce qu'elle vit dans la Divine Volonté. »

Je ferai descendre l'Esprit Saint dans ton âme pour
- qu'il y brûle tout ce qui s'y trouve d'humain et,
- **qu**e par son souffle rafraîchissant,
Il te dirige et te confirme dans la Divine Volonté.